

Du Centre d'Analyse Syntaxique (CAS) à Praxitexte en passant par le Centre d'Études Linguistiques des Textes et des Discours (Celted) : petite histoire des Sciences du Langage à Metz

From Syntactic Analysis Center (CAS) to Praxitexte via Center for Linguistic Studies of Texts and Discours (Celted): a little history of Sciences of Language in Metz

André Petitjean



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/8466>

DOI : 10.4000/pratiques.8466

ISSN : 2425-2042

Éditeur

Centre de recherche sur les médiations (CREM)

Référence électronique

André Petitjean, « Du Centre d'Analyse Syntaxique (CAS) à Praxitexte en passant par le Centre d'Études Linguistiques des Textes et des Discours (Celted) : petite histoire des Sciences du Langage à Metz », *Pratiques* [En ligne], 185-186 | 2020, mis en ligne le 30 juin 2020, consulté le 15 octobre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/8466> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pratiques.8466>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Du Centre d'Analyse Syntaxique (CAS) à Praxitexte en passant par le Centre d'Études Linguistiques des Textes et des Discours (Celted) : petite histoire des Sciences du Langage à Metz

From Syntactic Analysis Center (CAS) to Praxitexte via Center for Linguistic Studies of Texts and Discours (Celted): a little history of Sciences of Language in Metz

André Petitjean

- 1 À l'ouverture de cette journée d'études, je voudrais analyser, en les racontant et en les expliquant, la genèse et les transformations des Sciences du Langage à Metz. Je le ferai à la fois en tant qu'étudiant inscrit à la faculté des Lettres de Metz, de 1967 à 1971 et en tant qu'enseignant-chercheur ayant fait l'essentiel de sa carrière dans le département des Sciences du Langage que j'ai contribué à créer en 1992. Je le ferai aussi en tant que directeur de la revue *Pratiques* depuis 1974 et du Celted de 1995 à 2011.
- 2 J'ai conscience que tenter d'objectiver un espace dans lequel on est soi-même inscrit et engagé peut être périlleux. J'en prends le risque, néanmoins car j'ai essayé de neutraliser les possibles effets d'oubli ou d'aveuglement, en m'appuyant sur les diverses traces qu'a laissées l'institution – les contrats quadriennaux, les comptes rendus des réunions, les nombreuses publications que représentent les volumes des collections du centre et de la revue *Pratiques*.
- 3 Tout commence en mai 1968 avec Raymond Michel, quand nous participons à des manifestations pour demander la création d'une université à Metz, ce qui sera chose faite en 1970, non sans mal et après bien des manifestations, sous la forme d'une

université pluridisciplinaire. Auparavant, il existait pour les filières généralistes, un Centre Propédeutique scientifique (1959) transformé en Collège scientifique universitaire (1960) et un Centre de Propédeutique littéraire, transformé en Collège littéraire universitaire (1961) puis en Faculté des Lettres (1968) : les deux relevant de l'Académie de Strasbourg. À la rentrée 1968 une licence de Lettres Modernes prendra la suite des deux années de propédeutique conduisant au diplôme universitaire d'études littéraires (Duel) dans 5 sections dont Lettres classiques et modernes. De 1968 à 1970, après bien des tractations pour vaincre les résistances tant nationales que régionales (entendez Nancy), l'essor de la nouvelle université se précise avec le développement du second cycle en Lettres et la création d'enseignements spécialisés de 3^e cycle dont la linguistique. À cette même époque, après avoir passé les concours nationaux, avec J.-F. Halté et R. Michel, nous dévorons les ouvrages de linguistique (F. de Saussure, É. Benveniste, L. Hjelmslev, R. Jakobson, A. J. Greimas...) dont nous n'avons même pas entendu le nom au cours de nos études. Il est difficile d'imaginer dans quel état de déréliction théorique peut se trouver alors un étudiant de Lettres dans un collège littéraire universitaire de « province ». C'est pourquoi, à la fois par malice et par provocation, nous décidons, alors que nous préparons la future revue *Pratiques*, d'organiser des anti-cours dans le sous-sol de la faculté. Parmi les étudiants, se trouve Jacques Walter et nous n'imaginons pas, bien sûr, quel sera notre destin futur. Heureusement, mais il est trop tard pour nous, le niveau des études sera rehaussé avec la nomination de R. Martin. On se souviendra plus tard, en lui rendant hommage, de l'apport de R. Martin à Metz par l'intermédiaire d'un colloque dont les actes formeront le volume 32 de « Recherches Linguistiques ». Une fois en poste, bien que relevant du Département de Lettres, R. Martin créa le CAS en 1971 qu'il dirigera avec J. David. Tous les deux sont à l'origine de la collection *Recherches Linguistiques* longtemps diffusée par les éditions Klincksieck. Certes, le volume IV rend compte des actes d'un colloque dirigé par R. Martin et intitulé « Études de Syntaxe du Moyen Français ». Certes J. David s'intéresse à ses débuts à la syntaxe ; c'est d'ailleurs lui qui a contribué à m'intéresser à la linguistique grâce à un cours de module d'ouverture en licence consacré à N. Chomsky. Il reste que le CAS s'est spécialisé moins dans les recherches de type syntaxique que dans celles couvrant différents aspects de la sémantique. C'est à cette époque que M. Laparra, est recrutée en 1974 comme assistante et dont la thèse avec R. Martin s'intitule « Topicalisation et langue orale. Études descriptives d'un corpus enregistré » ou J.-E. Tyvaert en tant que sémanticien et logicien. C'est à cette époque qu'A. Leclaire – qui ne s'appelle pas encore Leclaire-Halté – soutient en 1976 sa maîtrise avec R. Martin intitulée « Les présupposés dans “*La cantatrice Chauve*” ».

- 4 En 1979 G. Kleiber qui succède à Robert Martin, conforte l'orientation sémantique du CAS. En témoignent différents volumes de « Recherches Linguistiques » intitulés respectivement *Problèmes de référence : descriptions définies et noms propres*, *Rencontre(s) avec la généralité*, *Lexique et inférence(s)*, *Termes massifs et Termes comptables*, *L'Anaphore et ses domaines*, etc.
- 5 En 1984, sans rancune, mes anciens professeurs, et surtout les linguistes, me recrutent dans le département de Lettres en tant que Maître assistant. Il est vrai qu'ils n'avaient personne pour assurer les cours de linguistique et de didactique en direction des instituteurs qui deviendront bientôt professeurs des écoles. En recherche, je suis avec intérêt le séminaire de G. Kleiber, quand en 1986 il m'annonce qu'il envisage de candidater à Strasbourg et me conseille vivement de terminer mon doctorat d'État.

Avec l'accord de mon directeur de thèse Jean Peytard, je termine ledit doctorat en 1987 pour ensuite être recruté en 1988 en tant que professeur.

- 6 Je ne suis pas sémanticien et j'ai un penchant avéré, dans le champ de la linguistique, pour la linguistique textuelle, comme l'attestent les travaux publiés dans *Pratiques* qui relèvent de ce paradigme. Comme J. David, qui est Président de l'université de Metz depuis 1979, s'est quelque peu éloigné de la recherche, il me propose de codiriger avec lui le CAS. Ce que je ferai de 1988 à 1992. Dans l'intervalle, après avoir contribué à créer le Deug pluridisciplinaire « Communication et Sciences du langage », nous œuvrons avec M. Laparra à obtenir l'ouverture du département de Science du langage avec, à la clé, la création de postes d'enseignants-chercheurs. Ils sont majoritairement à profil sémantique référentielle : B. Wiederspiel en 1994 (thèse avec G. Kleiber, intitulée *Descriptions démonstratives anaphoriques : interprétations et stratégies référentielles*, C. Schnedecker en 1995 (thèse avec G. Kleiber, intitulée « Références et discours : les chaînes de référence et opérations de redénomination » et P. Dendale en 1997 (recherches sur l'évidentialité). Cette tradition se poursuivra avec G. Achard-Bayle, recruté en 2004 (spécialiste de sémantique référentielle, linguistique textuelle et sémantique cognitive) et M. Lecolle en 2003 (thèse avec A. Borillo, intitulée *Métonymies et figures de référenciation dans la presse écrite généraliste. Analyse sémantique et rhétorique*).
- 7 À la même période, d'autres postes sont pourvus avec un profil de type linguistique et didactique du français langue maternelle, si bien que sont recrutés tant J.-F. Halté (1991) dont les recherches portent sur la didactique de l'écriture et les interactions, que C. Masseron (2000) avec une thèse sur *La concession. De la phrase au discours. Aspects linguistiques et didactiques*. En fait, ce qui nous intéresse tous, ce sont les phénomènes de cohésion/cohérence textuelle et l'étude des discours essentiellement écrits. M. Kara, recruté en 2001, a particulièrement travaillé sur ces objets. J.-M. Adam, M. Charolles ou B. Combettes sont très présents, dans nos séminaires comme dans nos publications.
- 8 C'est pourquoi, en 1992, la nécessité de rebaptiser le CAS en Celled est devenue une évidence. J'en prends la direction et le ferai jusqu'en 2012, date de l'intégration au Crem.
- 9 Au départ, c'est un centre purement linguistique puisque J.-F. Halté a créé en 1992 le CRDF (Centre de recherches en didactique du français), associant université de Metz et IUFM de Lorraine dont les enseignants-chercheurs recrutés (P. Péroz, spécialiste de la linguistique culiolienne des opérations énonciatives) viennent le renforcer. Mais comme il n'aura qu'une existence éphémère, la didactique s'adjoindra à la linguistique pour spécifier les recherches du Celled qui sera, de ce fait, renforcé par l'arrivée des collègues de l'IUFM.
- 10 Témoignent de l'évolution des recherches à Metz, la nouvelle ligne de la collection « Recherches Linguistiques » :

La collection « Recherches linguistiques » a pour objectif, au sein des sciences du langage, de mettre en débats les modèles textuels/discursifs.

Il s'agit plus particulièrement :

 - de problématiser les différents niveaux de la textualité et de la discursivité ;
 - d'objectiver les phénomènes de langue dans leurs rapports aux textes et aux discours ;
 - de traiter des problèmes de cohésion textuelle, de structuration textuelle et d'organisation textuelle ;
 - d'aborder les phénomènes linguistiques d'un point de vue sémantico-pragmatique et énonciatif .

- 11 Ce qu'illustrent les titres des volumes tels que *L'Anaphore associative*, *La Continuité référentielle*, *Le Résumé de texte*, *Les Référents évolutifs* et plus tard ces *Essais de linguistique textuelle et cognitive* de G. Achard-Bayle (2012).
- 12 Témoignent aussi des recherches du Ceted, la collection « Didactiques des Textes » (de 1989 à 2004) dont la ligne éditoriale est claire :
- Une collection qui a pour objectif de développer, en production et en réception, les compétences discursives des apprenants.
Pour ce faire, la collection se propose :
- de confronter les théories de référence concernées par les textes et les discours (linguistique, sémiotique, génétique textuelle, psychologie cognitive, sociologie de la littérature) ;
 - d'intégrer ces théories pour problématiser les compétences discursives ;
 - d'intriquer ces théories pour confectionner des savoirs enseignables et élaborer les activités.
- 13 Sont emblématiques de la collection, et en synergie avec le Ceted, des volumes tels que *L'Organisation du texte*, *L'Activité résumante*, *Pour une didactique de l'écriture*, *L'Élève et la production d'écrits*, *Personnage et didactique du récit*.
- 14 Il est une autre synergie qui enrichit le Ceted, celle qui va lier organiquement *Pratiques* au centre. Revue relevant, au départ, d'une association (le Cresef), *Pratiques* est devenue au fil des années une revue indéniablement universitaire et certains numéros seront étroitement liés aux recherches du Ceted. À titre d'exemples, « L'organisation des textes », n° 57 (1988) ; « Cohésion textuelle », n° 85 (1995). D'autres numéros porteront sur les types de textes, que ce soient le n° 51 (1986) pour « Les textes explicatifs » ; le n° (1987) pour « Les textes descriptifs » ; le n° 56 (1987) pour « Les types de textes » ; le n° 73 pour « L'Argumentation » (1992) ; le n° 96 pour « L'argumentation écrite » (1992) et le n° 111-112 (2001) pour « Les textes de consigne ». Je retiens aussi les n° 59 (1988) « Les genres du récit », 58 (1988) « Les discours explicatifs » et 94 (1997) « Genres de la presse écrite », qui portent sur les *genres de textes* et les *genres de discours*. Sans oublier la théorisation les diverses façons d'aborder le statut des genres textuels : le n° 66, (1990), « Didactique des genres » ; le n° 157-158 (2013) pour les « Théories et pratiques des genres » ; le n° 62 (1989) « Classer les textes ».
- 15 Les liens entre le Centre et la revue s'accroîtront par la suite si bien que le collectif initial sera remplacé par un comité de rédaction pratiquement uniquement composé de membres du Ceted et la revue se soumettra aux règles officielles en vigueur dans la communauté scientifique : appel à communication, double expertise etc.
- 16 Pour comprendre combien il était intrinsèquement justifié de rattacher *Pratiques* au Ceted, il suffit de relire les attendus de la ligne éditoriale :
- Créée en mars 1974, sur des bases de rénovation théorique des contenus d'enseignement et d'innovation pédagogique, la revue *Pratiques* a pour originalité d'être un lieu de confrontation pluridisciplinaire et de débats théoriques focalisés sur la didactique du français, la linguistique, et la littérature.
Semestrielle, avec l'appui d'un comité scientifique et d'un comité de rédaction, *Pratiques* a pour objectif :
- de contribuer à l'élaboration et à la diffusion des connaissances relevant des sciences du langage et des études littéraires ;
 - et de développer la didactique du français par des recherches de types historique, épistémologique et praxéologique.

- 17 J'insiste : un lieu de « confrontation pluridisciplinaire et de débats théoriques focalisés sur la didactique du français, la linguistique, et la littérature » car cela deviendra la spécificité du Celled.
- 18 En effet, il se trouve que dans les années 1990, l'IUFM de Lorraine entre dans une période de développement et recrute des enseignants-chercheurs spécialisés en didactique, ce qui n'a rien d'évident, en particulier pour les Lettres quand on sait le désintérêt du CNU de 9^e pour cette discipline. Ce n'est donc pas surprenant qu'un certain nombre de membres de *Pratiques*, qualifiés en 9^e, rejoignent l'IUFM en tant que MCF. C'est le cas de M.-C. Vinson et J.-M. Privat en 1992 ainsi que de R. Michel et M. Michel en 1998. Comme ils sont rattachés au Celled pour la recherche, ceci explique que le centre, qui est majoritairement un centre de linguistique, va s'adjoindre une composante didactique, puis être complété par une composante littéraire.
- 19 Au départ, chacune des composantes possède sa propre structure de recherche. Les linguistes, sous la direction de C. Schnedecker travaillent sur les marqueurs de structuration textuelle puis sur la référence plurielle. P. Péroz, anime un atelier sur « Contre et la contrariété ». P. Dendale réunit un petit groupe sur l'espace et son expression. Les littéraires, sous la responsabilité de Jean-Marie Privat œuvrent à l'élaboration d'un nouveau paradigme, l'ethnocritique et les premiers travaux du séminaire portent sur une robinsonnade intitulée *Ma Montagne*. Les didacticiens, sous la direction de J.-F. Halté travaillent, selon leur spécialité, sur l'acquisition des compétences scripturales, d'autres sur la lecture et l'interprétation des textes. Moi-même, j'anime un séminaire portant sur l'histoire de la didactique du français et plus spécialement sur l'histoire des textes officiels et sur la description scolaire (du premier et du second degrés).
- 20 Tous ces travaux feront l'objet de numéros de *Pratiques* (n° 101-102 « Textes officiels et enseignement du français » ; n° 109-110 « Histoire de la description scolaire » ; n° 115-116 « Pratiques et l'écriture »), d'un volume de la collection « Recherches Linguistiques » (n° 26, *Contre : « Identité sémantique et variation catégorielle »*) ainsi que d'un volume de la collection « Recherches Textuelles » (n° 6, *Ma montagne. Lectures pluridisciplinaires d'une robinsonnade pour la jeunesse*).
- 21 En effet, c'est à cette époque que nous avons éprouvé le besoin d'ouvrir une nouvelle collection (« Recherches Textuelles ») dont l'empan, en termes de champs théoriques de référence, est plus large que celui de « Recherches Linguistiques ».
- 22 En voici la ligne éditoriale :
- La collection « Recherches Textuelles » se veut un carrefour pluridisciplinaire qui a pour objectifs :
- l'étude, d'un point de vue rhétorique, poétique et linguistique, des textes et des discours, selon une perspective tant historique que synchronique ;
 - l'étude des phénomènes de généricité, de textualité, voire de singularités littéraires ;
 - l'étude des modes de production et d'appropriation des écrits tant dans la perspective de la psycholinguistique textuelle que dans celle d'une sociologie de la production, de la diffusion et de la réception des textes ;
 - les études historiennes et culturelles du livre et des lectorats ainsi que des modes d'institutionnalisation scolaire de la littérature.

- 23 Les premiers volumes de la collection (Revaz, 1997, n°1 ; Rabatel, 1998, n°2) confirmeront l'orientation textualiste du Celled appliquée aux textes de fiction de même que G. Achard-Bayle (2008, n° 8) et V. Verselle (2012, n° 11).
- 24 En 2003, avec l'arrivée de L. Perrin, qui remplace C. Schnedecker, on assiste à un changement théorique, au sens où, sans renoncer à la linguistique textuelle et à la sémantique discursive s'opère une ouverture vers l'énonciation et plus précisément la polyphonie. C'est ainsi que les travaux du Celled, jusqu'en 2008, s'effectueront successivement sous l'intitulé *La Polyphonie et les discours polyphoniques* puis *Le Dialogisme et la polyphonie en langue et en discours*.
- 25 Ils sont menés dans un séminaire transversal, à dominante linguistique, réunissant l'ensemble des membres (dirigé par L. Perrin). Pour l'essentiel, il s'est agi de déterminer, au sein des théories de la langue et des discours, ce qui relève de la dimension dialogique ou polyphonique du sens : examen critique des notions de dialogisme et de polyphonie ; recensement et étude, d'un point de vue polyphonique, de faits linguistiques tels que la reformulation (M. Kara), la négation (P. Péroz), la concession (C. Masseron), le conditionnel (P. Dendale), sans oublier le « selon » (D. Coltier), le « si » polyphonique (G. Achard-Bayle), etc. Parallèlement ont été étudiées les diverses formes de polyphonie selon genres discursifs : écrits théoriques, proverbes, presse, théâtre.
- 26 À côté du séminaire commun ; il existe deux séminaires à dominante littéraire. L'un, que je dirige avec J.-M. Privat a été consacré, d'un point de vue historique, historico-culturel, linguistique et sémiotique, aux *Voix du peuple et à leurs mises en fiction*. L'autre, sous la direction de J.-M. Privat, a mené à des lectures linguistiques et anthropologiques de récits de formes diverses.
- 27 Quant à l'atelier didactique (C. Masseron a pris la relève de J.-F. Halté disparu prématurément), il a porté sur les problèmes d'insertion de discours autres dans les écrits sapientiels dont les mémoires des étudiants.
- 28 Les travaux de ces cinq années, outre qu'ils aient permis des confrontations fructueuses avec les chercheurs – français et étrangers – invités dans les séminaires, ont fait l'objet de publications nombreuses dont les vol. 28, 29, 31 et 33 de « Recherches Linguistiques », le vol. 7 de « Recherches Textuelles » et les n°s 123-124 de *Pratiques* « La polyphonie », 159-160 « Le figement en débat » et 121-122 « Normes et pratiques de l'écrit dans le supérieur ».
- 29 Avec le quadriennal (2009-2012), au moment où une intégration au sein de l'Atilf (UMR sise à Nancy) a été envisagée, le Celled change de programme et entame des recherches sur le *Lexique*.
- 30 Dans le séminaire commun, il s'est agi de théoriser les phénomènes lexicaux dans une perspective essentiellement discursive et textuelle pour aboutir à des travaux qui ont fait l'objet de publications. Quatre chantiers ont été ouverts respectivement consacrés à la structuration interne du lexique (dont la synonymie, voir n° 141-142 de *Pratiques*) ; au lexique et à des stratégies de mise en discours (dont les anaphores conceptuelles) ; aux sentiments linguistiques ordinaires du lexique (*Pratiques*, n° 139-140 et « Recherches Linguistiques » n° 30) ; aux expressions phraséologiques en français ou les dérivations à partir d'un nom propre (n° 129-130 de *Pratiques*). La composante littéraire a traité du phénomène des *listes* en littérature en tant qu'objet discursif spécifique. En parallèle,

ont été abordé les phénomènes de figements lexicaux d'un point de vue anthropologique et linguistique.

- 31 La composante didactique a privilégié les problèmes que pose l'acquisition de compétences lexicales en compréhension et en production, à l'oral comme à l'écrit (voir le n° 155-156 de *Pratiques*, « Lexique et écriture »).
- 32 Au cours de l'année qui a précédé le quadriennal 2013-2017, l'idée que le Ceted puisse intégrer le Crem a été longuement discutée pour aboutir en 2012 sous la forme du pôle Praxitexte de l'unité. Ce faisant, il a fallu à nouveau changer d'objet d'étude et trouver le moyen, sans perdre la spécificité disciplinaire du Ceted, d'entrer dans le programme de recherche du Crem intitulé « Faire public ». C'est ainsi que sous l'intitulé « Public, le mot et les discours » le séminaire commun, dirigé par C. Masseron et J.-M. Privat, a porté : 1) Sur une étude sémantique du lexème « public » sous sa forme nominale et adjectivale, en diachronie et en synchronie – étymologie, para-synonymie, lexèmes dérivés, sens induit selon l'emploi nominal ou adjectival, collocations de l'adjectif ; 2) Sur une problématisation de la notion d'adresse – les types et fonctions des termes d'adresse, les rôles et les fonctions de la scénographie énonciative ; les genres de discours reposant sur la double adresse ; 3) Les transactions énonciatives et poétiques des univers fictionnels – de la littérisation des écritures factuelles à la littérature de témoignage en passant par la poétique culturelle des expressions idiomatiques.
- 33 Il faut dire que depuis 2009, le Ceted a connu un mouvement incessant de départs (décès de J.-F. Halté et de M. Michel, mutation de P. Dendale à Anvers et de L. Perrin à Paris-12) et d'arrivées d'enseignants-chercheurs. Ils viendront de l'IUFM (F. Rondelli, C. Deronne), du département des Lettres (M. Scarpa, S. Lawson, C. Lacoste), sans parler de ceux ou celles qui ne feront que passer (A. E. Spica, F. Duval) avec des présences plus ou moins longues (G. Schmale, J. Lefebvre) mais qui auront tous contribué (articles ou direction de la revue) au développement et à la restructuration des recherches. Ce mouvement s'est accentué dans la dernière période avec les nombreux départs à la retraite et l'arrivée de nouveaux collègues dans la mesure où la direction du Crem a su veiller, non sans mal, à sauvegarder les postes. C'est ainsi que D. Ablali et G. Achard-Bayle ont assuré la direction du séminaire commun de Praxitexte de 2012 à 2018 au moment où il s'est agi d'achever les travaux de « Faire public » et d'entamer le nouveau programme de recherche intitulé « *Narrations de la société/Sociétés de la narration* ».
- 34 Alors que L. Greco prend la direction de Praxitexte, le panorama me paraît plus éclaté qu'unifié si bien qu'il devient plus difficile d'allouer une cohérence d'ensemble à l'unité.
- 35 Au niveau du séminaire commun, ont été présentées au cours des années 2017-2018, des recherches qui concernent le récit mais selon des objets et des méthodes d'investigation très différentes. Pour les uns, en particulier B. Fracchiolla, les travaux portent sur la violence verbale telle qu'elle s'exerce dans des situations et des interactions qui relèvent de la sphère privée ou publique. L'enjeu est de mieux saisir l'expression du sujet dans sa prise de parole violente depuis les courriels électroniques en contexte institutionnel jusqu'aux des discours de propagande et de radicalisation. Pour d'autres, principalement D. Ablali et B. Wiederspiel, à partir d'un corpus (messagerie, forum de discussion, blogs, webchat, etc.), constitué des récits de témoignages de personnes en situation de détresse, l'enjeu est de mesurer les effets de la médiation numérique sur l'expression du mal-être. L'objectif, sans aucune visée thérapeutique, est de comprendre avec les outils et les concepts de l'analyse des

discours l'*ethos* discursif souffrant. D'autres encore, s'intéressent aux fictions (certes littéraires, mais aussi cinématographiques, picturales, ainsi que les séries et les jeux vidéo). Le but est d'interroger les normes constitutives de la factualité et de la fictionnalité sous des angles divers et complémentaires. Pour l'essentiel, on a cherché, d'une part, à identifier et à décrire les usages discursifs contemporains du narratif (formes et fonctions), selon les sphères d'activité dans lesquelles ils trouvent leur ancrage et, d'autre part, de mener un travail de comparaison entre ces différents genres du narratif. L'ensemble des travaux a fait l'objet du n° 180-181 de *Pratiques* (2019 « Le récit en questions »).

- 36 En parallèle au séminaire commun, un séminaire spécifique intitulé « Didactique et médiations des arts et de la littérature », dirigé par A. Leclaire-Halté et moi-même, a porté sur les problèmes que posent l'introduction de l'enseignement de l'histoire des arts dans les plans d'études et sur les modalités de médiation des objets d'arts qui ont lieu dans les musées. Il a été prolongé par le n° 175-176 de *Pratiques* (2016).
- 37 J'ajoute qu'il existe aussi deux groupes de travail en cours, rassemblant un certain nombre de chercheurs de Praxitexte.
- 38 L'un, intitulé « oralité et littératie », dans le prolongement du numéro 131-132 de *Pratiques* de 2006 (« La littératie. Autour de Jack Goody ») a pour objectif de faire le point sur les usages actuels de la notion de *literacy* et d'oralité, tant sur les plans épistémologiques que didactique. Le but est de cartographier les définitions sémiologiques, linguistiques et socio-symboliques des termes *oralité* et *littératie* ainsi que les distinctions entre *oral* et *oralité* et *scripturalité* et *littératie*. Le volet consacré aux pratiques scolaires et à la didactique analyse des modes ou stratégies d'entrée dans la littératie dans ses formes graphiques selon les dispositifs scolaires. Les travaux font l'objet du n° 182-183 de *Pratiques* (2019).
- 39 L'autre groupe, sous la direction de M. Lecolle, entend mener une revue de questions qui, d'un point de vue anthropologique, cognitif, sémiotique, esthétique et linguistique, définissent le récit, problématisent l'acte de narration et élaborent des critères de narrativité. Sont principalement explorés, sur la base de corpus d'exemples, les mots *Histoire*, *récit*, *narration* et leurs emplois spécifiques ; *Raconter* comme verbe de parole : son traitement dans les théories du discours rapporté et les emplois comme verbe attributif de parole. Il importe aussi de mener une enquête sur le « sentiment linguistique » du mot « récit » dans les prises de paroles médiatiques. On étudiera les effets que produit l'inflation du mot « récit » dans les commentaires journalistiques (du *storytelling* aux formules et autres « éléments de langage » du type « le Président de la République ne propose pas de récit », « Pour vous, la présence de Banon à Paris, qu'est-ce que cela raconte » ?). On analysera aussi la portée et l'heuristique des expressions « récit national » ou « roman national ». Un numéro de *Pratiques* est en préparation qui complètera ces recherches par un volet historique et/ou littéraire (Le genre du roman historique et ses avatars contemporains ; la place du récit dans l'historiographie contemporaine) et une partie didactique. Il s'agira d'étudier dans le *curriculum* formel des textes officiels et des manuels les emplois des notions d'*histoire* et de *récit*, de s'interroger sur les démarches à mettre en place pour développer les compétences narratives des élèves ou rendre compte de cas difficiles de transposition didactique telles qu'elles ont lieu à propos des « Récits de création » en 6^e.

40 Pour conclure et par rapport à la thématique de cette journée, je dirai que l'intégration du Celled au Crem par l'intermédiaire de Praxitexte en lien avec *Pratiques* ne peut être qu'un *work in progress* pour au moins cinq raisons :

1. Réussir à maintenir le lien organique entre le Crem et *Pratiques*, tout en laissant à la revue une autonomie éditoriale qui lui permet de publier des numéros sans liens avec les recherches de Praxitexte. (Voir les apports du Theodile, centre de recherche longtemps dirigé par Yves Reuter).
2. Passer d'une culture de la pluridisciplinarité à une culture de l'interdisciplinarité en synergie avec les autres pôles du Crem.
3. Mener des recherches appliquées en liaison avec des préoccupations sociales telles qu'elles suscitent des interactions diverses avec l'environnement régional ou national, sous la forme de contrats, dont les ANR, qui viennent compenser les crédits alloués à la recherche.

À ce propos, je dirais que concernant *Pratiques*, le domaine d'application de nos recherches est essentiellement l'institution scolaire dans toutes ses formes, via une discipline fondamentale (le Français). Et cela depuis les curricula formels (textes officiels, manuels) jusqu'aux pratiques d'enseignement/apprentissage, avec un lieu d'intervention essentiel : la formation des maîtres. On ne peut que regretter, ici, de voir que l'institution scolaire ne tient pas ou peu compte des recherches en didactique et surtout ne passe aucune commande en ce domaine.

Cela dit, comme l'expertise des discours oraux et écrits est l'une des spécialités de certains membres de Praxitexte, il importe de la valoriser, au-delà de la sphère scolaire. Ce qui a été le cas avec le n° 171-172 (2016 « L'écriture professionnelle ») ou la partie réservée à la médiation des objets d'art dans les musées du numéro 175-176. Mais je pense aussi aux articles sur la prise de notes, les dossiers, voire les interactions... exportables dans bien des milieux professionnels.

4. Poursuivre des recherches de type fondamentales en sorte que l'identité historique du Celled (linguistique des textes et des discours) conserve sa visibilité au sein des Sciences du Langage. Ce dont témoignent les trois colloques que nous avons organisés en 2015 intitulés respectivement « Pratiques et l'enseignement du français : bilan et perspectives », « Textes et Discours en confrontation dans l'espace européen » et « Apprentissage du langage oral à l'école maternelle. Regards croisés sur un corpus homogène » qui ont fait l'objet d'actes.

Significative aussi la création, en lieu et place des collections « Recherches Linguistiques » et « Recherches Textuelles », de la collection « Études linguistiques et textuelles ».

Comme le précise, sa ligne éditoriale :

La collection « Études linguistiques et textuelles » se veut un carrefour pluridisciplinaire d'études centrées sur les textes et les discours, d'un point de vue linguistique, stylistique, rhétorique, poétique, discursif et didactique.

Selon une perspective aussi bien historique que synchronique, elle accueille des travaux qui s'intéressent à l'objectivation des phénomènes de cohésion et d'organisation textuelle, à l'analyse des faits énonciatifs, à l'étude des régularités génériques et des singularités littéraires, à l'investigation des phénomènes de production et de réception de textes et plus globalement à la problématisation de la textualité et de la discursivité.

1. S'ouvrir, néanmoins, au fil des nouveaux recrutements, à l'analyse de discours, à l'interactionnisme, aux études interculturelles, aux études littéraires et aux différents domaines de la didactique, suivant des objets de recherche qui portent sur le texte, le discours, l'interaction, la multimodalité, le genre et le médium. A ce sujet, le programme du séminaire commun consacré au récit me semble prometteur.

41 Pour vraiment conclure, je dirai que cette journée a poursuivi différents objectifs : questionner l'évolution des trois disciplines qui ont construit historiquement les sciences du langage à Metz ; réfléchir à la mise en œuvre et en actes de

l'interdisciplinarité dans des objets de recherche faisant intervenir plusieurs champs disciplinaires, s'interroger sur les modes d'articulation entre recherches fondamentales et appliquées. Et j'étais certain qu'elle serait riche en réflexions et en débats.

BIBLIOGRAPHIE

Thèses

LAPARRA, M (1974). *Topicalisation et langue orale. Études descriptives d'un corpus enregistré*. Thèse en linguistique : Université de Metz.

LECOLLE, M. (2003). *Métonymies et figures de référenciation dans la presse écrite généraliste. Analyse sémantique et rhétorique*. Thèse en sciences du langage : Université de Toulouse.

MASSERON, C. (1999). *La concession. De la phrase au discours. Aspects linguistiques et didactiques*. Thèse en sciences du langage : Université de Metz.

SCHNEDECKER, C. (1995). *Références et discours : les chaînes de référence et opérations de redénomination*. Thèse en sciences du langage : Université de Strasbourg.

Wiederspiewe, B. (1993). *Descriptions démonstratives anaphoriques : interprétations et stratégies référentielles*. Thèse en sciences du langage : Université de Strasbourg.

Recherches Linguistiques

Publications du CAS.

KLEIBER, G. (1981). *Problèmes de référence : descriptions définies et noms propres*. Metz/Paris : Université de Metz/Klincksieck.

KLEIBER, G. (éd.) (1987). *Rencontre(s) avec la généricité*. Metz/Paris : Université de Metz/Klincksieck.

KLEIBER, G. DAVID, J. (1988). *Termes massifs et Termes comptables*. Metz/Paris : Université de Metz/Klincksieck.

KLEIBER, G., TYVAERT, J.-E. (éds)(1990). *L'Anaphore et ses domaines*. Metz/Paris : Université de Metz/Klincksieck.

TYVAERT, J.-E. (éd.)(1992). *Lexique et inférence(s)*. Paris : Klincksieck.

Publications du Celted

ACHARD-BAYLE, G. (2012). *Si quelque chat faisait du bruit... Des textes (aux discours) hybrides. Essais de linguistique textuelle et cognitive*. Metz : Université de Lorraine.

CHAROLLES, M., KLEIBER, G., DAVID, J. (éds) (1994) [1991]. *L'Anaphore associative. Aspects linguistiques, sémiotiques, psycholinguistiques et automatiques*. Metz/Paris : Université de Metz/Klincksieck.

CHAROLLES, M. & PETIJEAN, A. (éds) (1992). *Le Résumé de texte. Aspects linguistiques, sémiotiques, psycholinguistiques et automatiques*. Metz/Paris : Université de Metz/Klincksieck.

COLAS-BLAISE, M., KARA, M., PERRIN, L. & PETIJEAN, A. (2010). *La Question polyphonique ou dialogique en sciences du langage*. Metz : Université Paul Verlaine.

DE MULDER, W, SCHNEDECKER, C. (2001). *Les Référents évolutifs entre linguistiques et philosophie. Actes des journées d'étude des 11 et 12 septembre 1997*. Metz/Paris : Université de Metz/Klincksieck.

DUVAL, F. (2011). *La « Logique » du sens. Autour des propositions de Robert Martin*. Metz : Université Paul Verlaine.

KARA, M. (2007). *Usages et analyses de la reformulation*. Metz : Université Paul Verlaine.

KLEIBER, G., SCHNEDECKER, C. & TYVAERT, J.-E. (éds) (1997). *La Continuité référentielle*. Metz/Paris : Université de Metz/Klincksieck.

PEROZ, P. (2003). *Contre : « Identité sémantique et variation catégorielle »*. Metz : Université de Metz.

PERRIN, L. (2006). *Le Sens et ses voix. Dialogisme et polyphonie en langue et en discours*. Metz : Université Paul Verlaine.

SCHNEDECKER, C. (1997). *Noms propres et chaînes de référence*. Metz : Université de Metz.

Didactiques des Textes

CHAROLLES, M., HALTÉ, J.-F., MASSERON, C. & PETIJEAN, A. (1989). *Pour une didactique de l'écriture*. Metz : Université de Metz.

COMBETTES, B. (1992). *L'organisation du texte*. Metz : Université de Metz.

GARCIA, C. (1990). *L'élève et la production d'écrits*. Metz : Université de Metz.

GLAUDES, P. REUTER, Y. (1996). *Personnage et didactique du récit*. Metz : Université de Metz.

« Recherches Textuelles »

ACHARD-BAYLE, G. (2008). *Les réalités conceptuelles. Identité^{et}/_{en} fiction*. Metz : Université Paul Verlaine.

PETIJEAN, A & PRIVAT, J.-M. (dirs) (2007). *Les Voix du peuple et leurs fictions*. Metz : Université Paul Verlaine.

PRIVAT, J.-M. (dir.) (2006). *Ma montagne. Lectures pluridisciplinaires d'une robinsonnade pour la jeunesse*. Metz : Université Paul Verlaine.

RABATEL, A. (1998). *Une histoire du point de vue*. Metz/Paris : Université de Metz/Klincksieck.

REVAZ, F. (1997). *Les Textes d'action*. Metz/Paris : Université de Metz/Klincksieck.

VERSELLE, V. (2012). *Faire dire, pour décrire*. Metz : Université de Lorraine.

« Études de Linguistiques Textuelles »

BÉGUELIN, M.-J., CORMINBEUF, G. & LEFEUVRE, F. (dirs) (2019). *Types d'unités et procédures de segmentation*. Limoges : Lambert-Lucas.

LAURENT, N. & REGGIANI, C. (dirs). (2017). *Seuils du nom propre*. Limoges : Lambert-Lucas.

MAGRI-MOURGUES, V. & WAHL, P. (dirs) (2020). *Répétition et signifiante. L'invention poétique*. Limoges : Lambert-Lucas.

MICHEL, R. & PETITJEAN, A. (dirs). (2018). *Hantises et spectres dans le théâtre de Koltès et dans le théâtre contemporain*. Limoges : Lambert Lucas.

Pratiques

Pratiques 51 (1986). « Les textes explicatifs ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1986_num_51_1.

Pratiques 55 (1987). « Les textes descriptifs ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1987_num_55_1?

Pratiques 56 (1987). « Les types de textes ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1987_num_56_1.

Pratiques 57 (1988). « L'organisation des textes ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1988_num_57_1.

Pratiques 58 (1988). « Les discours explicatifs ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1988_num_58_1.

Pratiques 59 (1988). « Les genres du récit ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1988_num_59_1.

Pratiques 62 (1989). « Classer les textes ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1989_num_62_1.

Pratiques 66 (1990). « Didactique des genres ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1990_num_66_1.

Pratiques 73 (1992). « L'Argumentation écrite ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1992_num_73_1.

Pratiques 85 (1995). « Cohésion textuelle ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1995_num_85_1.

Pratiques 94 (1997). « Genres de la presse écrite ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1997_num_94_1.

Pratiques 96 (1997). « Enseigner l'argumentation ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1997_num_96_1.

Pratiques 101-102 (1999). « Textes officiels et enseignement du français ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1999_num_101_1.

Pratiques 109-110 (2001). « Histoire de la description scolaire ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_2001_num_109_1.

Pratiques 111-112 (2001). « Les consignes dans et hors l'école ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_2001_num_111_1.

Pratiques 115-116 (2002). « Pratiques et l'écriture ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_2002_num_115_1.

Pratiques 121-122 (2004). « Normes et pratiques de l'écrit dans le supérieur ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_2004_num_121_1.

Pratiques 123-124 (2004). « La polyphonie ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_2004_num_123_1.

Pratiques 129-130 (2006). « La didactique du français ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_2006_num_129_1.

Pratiques 131-132 (2006). « La littératie. Autour de Jack Goody ». En ligne : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_2006_num_131_1?

Pratiques 139-140 (2008). « Linguistique populaire ? ». En ligne : <https://journals.openedition.org/pratiques/1168>.

Pratiques 141-142 (2009). « La synonymie ». En ligne : <https://journals.openedition.org/pratiques/1258>.

Pratiques 155-156 (2012). « Lexique et écriture ». En ligne : <https://journals.openedition.org/pratiques/2047>.

Pratiques 157-158 (2013). « Théories et pratiques des genres ». En ligne : <https://journals.openedition.org/pratiques/2049>.

Pratiques 159-160 (2013). « Le figement en débat ». En ligne : <https://journals.openedition.org/pratiques/100>.

Pratiques 171-172 (2016). « L'écriture professionnelle ». En ligne : <https://journals.openedition.org/pratiques/3155>.

Pratiques 175-176 (2017). « Didactiques et médiations des arts et de la littérature ». En ligne : <https://journals.openedition.org/pratiques/3530>.

Pratiques 181-182 (2019). « Le récit en questions ». En ligne :

Pratiques 183-184 (2019). « oralité, littératie ». En ligne : <https://journals.openedition.org/pratiques/6717>.

40 ans de Pratiques

ABLALI, D., ACHARD-BAYL, G., REBOUL-TOURÉ, M. & TEMMAR, M. (éds)(2018). *Texte et discours en confrontation dans l'espace européen*. Bern : P. Lang. En ligne : <https://www.peterlang.com/view/title/61869?format=EPDF>.

MASSERON, C. (dir.) (2016). « Enseignement/apprentissage de la langue, des textes et des discours. 40 ans de *Pratiques* ». *Pratiques* 169-170. En ligne : <https://journals.openedition.org/pratiques/2925>.

MASSERON, C. & PÉROZ, P. (dirs) (2018). « Apprentissage du langage oral à l'école maternelle. Regards croisés sur un corpus homogène ». *Pratiques* 177-178. En ligne : <https://journals.openedition.org/pratiques/3913>.

PETITJEAN, A. (dir.) (2016). *Didactique du français et de la littérature*. Metz : Université de Lorraine.

RÉSUMÉS

La communication a pour objectif de décrire et d'analyser les spécificités des Sciences du Langage à Metz et les évolutions depuis leur création. Au cours de cette histoire, on peut mesurer combien elles sont pluridisciplinaires (linguistique, littérature, didactique) et comment leurs objets ont évolué. Il apparaît aussi que les Sciences du Langage à Metz entretiennent un lien organique avec le revue *Pratiques* mais sont aussi à l'origine de collections de dimension internationale. L'avenir dira si les fondamentaux théoriques du Ceted seront poursuivis ou modifiés

The aim of the communication is to analyze the specific features of the Sciences in Language over Metz and the developments since their creation. During this history, we can measure how multidisciplinary they are (linguistics, literature, didactics) and how their objects have evolved. It also appears that the Sciences in Language maintain an organic link with the journal *Pratiques* but are also at the origin of collections of international dimension. The future will say if the theoretical fundamentals of Ceted will be continued or modified.

INDEX

Mots-clés : Sciences du Langage, Metz, Ceted, linguistique textuelle et discursive, littérature, didactique du français.

Keywords : Sciences of language, Metz, Ceted, textual and discursive linguistics, literature, French didactic.

AUTEUR

ANDRÉ PETITJEAN

Université de Lorraine, Crem, F-57000 Metz, France